**"J'étais malade et vous m'avez visité."**
*(Mt 25-36)*

# PAROISSE ST-WANDRILLE

## Arche d'Alliance

Numéro 328 - Février 2022 - 32ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

## Édito

**"Sois purifié"**

Un lépreux tombe à genoux devant Jésus et le supplie : « **Si tu le veux, tu peux me purifier**. » *Touché par le triste sort de cet homme, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit :* « **Je le veux, sois purifié.** » A l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié…

Le péché est la lèpre de l'âme. Il la pourrit et il la déforme. Quand nous récitons un acte de contrition, ou quand nous nous confessons, nous prenons exemple sur le lépreux en disant au Seigneur : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Et Jésus veut nous *guérir, nous purifier et nous pardonner*.

Depuis deux ans, nous vivons dans un monde de *contagion*. Le coronavirus nous fait peur, les gestes barrière nous fatiguent, les opinions sur la vaccination suscitent des disputes parfois violentes. La lèpre s'est mutée en coronavirus.

Si la lèpre est un symbole du péché, le coronavirus l'est aussi. L'ambiance matérialiste et laïciste est la pandémie morale, et tout le monde risque d'en être infecté. Le fait d'être baptisé ne suffit pas pour éviter la contagion. Nos péchés ont affaibli nos défenses spirituelles.

Le Carême nous fournit l'occasion de renforcer le système immunitaire spirituel grâce aux œuvres de pénitence. Celles-ci augmentent en nous les *anticorps spirituels*.

Un protocole simple nous est recommandé pour ce temps de pénitence : la prière, l'aumône et le jeûne. La pénitence est en premier lieu une *thérapie* pour soigner tout ce qui nous empêche de nous conformer à la volonté de Dieu.

Quand nous sommes fragilisés par le péché et ses conséquences, la pénitence nous est un moyen pour renforcer la vie surnaturelle de l'âme en nous aidant à éviter le péché ainsi que les occasions de péché.

Aucun objectif de valeur ne peut être atteint sans effort. Pensons aux performances sportives en leur appliquant la spécificité de la lutte spirituelle : les athlètes s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour gagner une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas, nous rappelle saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens.

La vraie pénitence consiste à faire la volonté du Père céleste. Le croyant entend par la pénitence se soumettre à Dieu avec humilité, en se confiant à sa bonté et à sa miséricorde.

Le *protocole* du Carême, tout comme les protocoles médicaux, change avec le temps. Le protocole recommandé actuellement est moins concret que dans le passé, mais il exige quand même un effort généreux pendant tout le Carême. Il s'agit surtout de petits renoncements.

Faisons un effort pour être plus ponctuels, car cela plaira à ceux qui nous attendent ; efforçons-nous de mieux ranger nos affaires pour faciliter la vie aux autres membres de la famille ; privons-nous de tel ou tel commentaire acide et/ou inutile, ce qui aura comme effet immédiat d'assouplir les relations humaines ; gardons-nous de telle pensée de jalousie qui nous empêche de voir l'autre avec les yeux de la charité. Ou encore, privons-nous une fois ou l'autre de nourriture, par solidarité avec ceux qui en sont régulièrement privés et par solidarité avec le dépouillement du Christ.

C'est surtout dans le sacrement de la pénitence que l'âme est purifiée. Le Catéchisme de l'Église (n.1456) nous rappelle : « *Les pénitents doivent, dans la confession, énumérer tous les péchés mortels dont ils ont conscience après s'être examinés sérieusement, même si ces péchés sont très secrets et s'ils ont été commis seulement contre les deux derniers préceptes du Décalogue, car parfois ces péchés blessent plus grièvement l'âme et sont plus dangereux que ceux qui ont été commis au sus de tous.* »

*Père Dónal*

## Mercredi 2 février : journée de la vie consacrée

• **Tout d'abord, qu'est-ce que la vie consacrée ?**

Bien qu'en fait et en droit tout chrétien soit « consacré » au Christ par son baptême, cette expression appliquée à la vie religieuse souligne le caractère public d'un engagement plus radical. On distingue traditionnellement les préceptes évangéliques qui s'imposent à tout chrétien et les conseils évangéliques qui invitent à s'identifier davantage au Christ. Le propre de la vie consacrée est de prendre pour base les conseils évangéliques.

Initiative de Jean-Paul II en 1997, la journée de la vie consacrée a lieu chaque année le 2 février.

• **Pourquoi une journée de la vie consacrée ?**

Une journée placée en premier lieu sous le signe de l'action de grâce « parce qu'il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Église par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères ».

L'objectif de cette journée est aussi de mieux connaître et apprécier la vie consacrée. « En contemplant le don de la vie consacrée, l'Église contemple sa vocation la plus profonde, celle de n'appartenir qu'à son Seigneur, soulignait Jean-Paul II. La vie consacrée a pour mission prioritaire de garder vivante dans l'Église la forme historique de vie assumée par le Fils de Dieu quand il est venu sur cette terre ».

• **Pourquoi cette journée se déroule-t-elle le 2 février ?**

La journée de la vie consacrée est célébrée en la fête de la Présentation du Seigneur au temple. La présentation au temple de Jésus, consacré au Seigneur comme tout garçon premier né selon la prescription rituelle de l'époque, annonce le don de Jésus par amour de Dieu et des hommes et l'offrande suprême de la Croix. Cette journée a donc une importance particulière pour toute personne consacrée, qui, inspirée par le don bouleversant du Christ, aspire à son tour à donner sa vie et à tout abandonner pour marcher à sa suite.

*B.L.*
*Source : Conférence des Évêques de France*

## 11 février : journée mondiale du malade
## Dimanche 13 février : dimanche de la Santé

Il y a trente ans, saint Jean-Paul II institua la Journée Mondiale du Malade pour sensibiliser le peuple de Dieu, les institutions sanitaires catholiques et la société civile à l'attention envers les malades et envers tous ceux qui prennent soin d'eux. L'Église universelle célèbre cette journée le 11 février, fête de N.D. de Lourdes. En France, cet événement se vit en paroisse à l'occasion du Dimanche de la Santé, le dimanche le plus proche du 11 février, cette année le 13 février.

Voici quelques extraits du long **message du Pape François** à l'occasion de la XXXe édition, que l'on peut retrouver en intégralité sur le site de la Conférence des Évêques de France.

~~~~~~~~~~

« Le thème choisi pour cette trentième Journée : « ***Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux*** » (*Lc 6, 36*), oriente avant tout notre regard vers Dieu « *riche en miséricorde* » (*Ep* 2, 4), qui regarde toujours ses enfants avec un amour de père, même lorsqu'ils s'éloignent de lui. De fait, la miséricorde est, par excellence le nom de Dieu, qui exprime sa nature, non pas à la manière d'un sentiment occasionnel, mais comme une force présente dans tout ce qu'Il accomplit.

Le témoin suprême de l'amour miséricordieux du Père envers les malades est son Fils unique. Combien de fois **les Évangiles nous rapportent-ils les rencontres de Jésus avec des personnes frappées par différentes maladies**. Il « *parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple* » (*Mt* 4, 23).

Comment ne pas rappeler les nombreux malades qui, durant cette **période de pandémie**, ont vécu dans la solitude d'un service de soins intensifs la dernière partie de leur existence, certes soignés par de généreux agents de santé, mais éloignés de l'affection des êtres qui leur étaient les plus chers et des personnes les plus importantes de leur vie terrestre ? D'où l'importance d'avoir auprès de soi des témoins de la charité de Dieu qui, à l'exemple de Jésus, miséricorde du Père, versent sur les plaies des malades l'huile de la consolation et le vin de l'espérance.

L'invitation de Jésus à être miséricordieux comme le Père acquiert une signification particulière pour **les personnels de santé**. Je pense aux médecins, aux infirmiers, aux laborantins, à ceux qui sont préposés à l'assistance et au soin des malades, de même qu'aux nombreux volontaires qui donnent de leur précieux temps à ceux qui souffrent.

Dans ce contexte, je désire réaffirmer l'importance des **institutions catholiques de santé** : elles sont un précieux trésor à soutenir et sur lequel veiller ; leur présence a caractérisé l'histoire de l'Église en raison de leur proximité avec les malades les plus pauvres et les situations les plus oubliées.

Chers frères et sœurs, à l'intercession de Marie, santé des malades, je confie tous les malades et leurs familles. Unis au Christ, qui porte sur lui la douleur du monde, puissent-ils trouver sens, consolation et confiance. Je prie pour tous les personnels de santé afin que, riches en miséricorde, ils offrent aux patients, en plus des soins adaptés, leur proximité fraternelle. »
~~~~~~~~~~

# Origine de la Chandeleur

Quarante jours après Noël, depuis de nombreux siècles, l'Église catholique fête le 2 février la Chandeleur, en lien avec la Présentation de Jésus au Temple.

Alors que Marie et Joseph viennent accomplir les prescriptions de la loi, le vieillard Syméon reconnait Jésus comme le Messie, le fils de Dieu Sauveur. Par cette théophanie (manifestation de Dieu), Jésus est reconnu comme lumière pour les peuples. Le nom Chandeleur provient du latin « festa candelarum », la fête des chandelles, qui symbolise cette lumière.

Avant le Ve siècle, au temps du paganisme, les paysans purifiaient leurs terres au temps des semailles en y portant des flambeaux ; la farine provenant de la moisson précédente servait à confectionner des crêpes, symbole de prospérité espérée pour l'année à venir.

En 472, le pape Gélase 1er a transformé ce rite païen en commémoration du Christ Lumière du Monde ; mais, dans sa grande sagesse, il a conservé les crêpes.

*B.L.*

## La sainte du mois de février

## Bienheureuse Rosalie Rendu

(1786-1856)

**Sœur de Saint-Vincent-de-Paul**

**Fête le 7 février**

« Jamais je ne fais si bien l'oraison que dans la rue »

« Si vous voulez que quelqu'un vous aime, aimez d'abord en premier ; et si vous n'avez rien à donner, donnez-vous vous-même. »

Née dans une famille de cultivateurs aisés de l'Ain, Jeanne Marie Rendu a trois ans lorsqu'éclate la Révolution française. La maison de la famille sert de refuge à l'évêque de Genève et aux prêtres réfractaires persécutés, et elle fait sa première communion une nuit, dans la cave, à la lueur d'une bougie.

Orpheline de père en 1796, elle quitte sa famille à treize ans, pour entrer chez les Sœurs Ursulines à Gex : elle y apprend les arts ménagers et découvre l'hôpital où les Filles de la Charité prodiguent leurs soins aux malades. Elle trouve là sa vocation, entre au noviciat des Filles de la Charité à seize ans, et prononce ses vœux cinq ans plus tard sous le nom de sœur Rosalie. Envoyée dans le quartier parisien de la rue Mouffetard, elle va rester 54 ans au service de tous les pauvres de ce quartier, un des endroits les plus misérables de Paris, particulièrement frappé par les ravages du libéralisme économique triomphant sous la Restauration et sous la monarchie de Juillet. Mais à la suite de Saint Vincent de Paul, sœur Rosalie perçoit en tout homme le visage du Christ, illustrant parfaitement le mouvement de charité caractérisant cette première moitié du XIXe siècle !

Pour venir en aide à tous ceux qui souffrent, Sœur Rosalie ouvre un bureau de bienfaisance, une pharmacie, un orphelinat, une crèche, un patronage pour les jeunes ouvrières, une maison pour les vieillards sans ressources... et pour finir, une véritable maison de charité avec école et dispensaire, alors que son œuvre attire de plus en plus les vocations. Elle se fait joyeusement la servante des plus pauvres pour redonner à chacun sa dignité par des aides matérielles, par l'éducation et par l'enseignement du mystère chrétien. Sa charité inventive trouve sa source dans une intense vie d'oraison et dans la prière incessante du chapelet.

Devenue supérieure de la communauté en 1815, elle assure la formation des postulantes et des jeunes sœurs. Un peu plus tard, vers 1833, elle rencontre Frédéric Ozanam, l'embauche puis participe à la création de la Société de Saint Vincent de Paul. Lors des journées d'émeutes, en juillet 1830 et en février 1848, sœur Rosalie monte sur les barricades pour secourir les combattants blessés de tous les camps. Sans la moindre crainte, alors même que l'archevêque de Paris vient d'être atteint par une balle, elle risque sa vie en imposant aux hommes qui s'affrontent son célèbre : « Ici, on ne tue pas. ».

Durant les épidémies de choléra qui déciment son quartier en 1832, 1849 et 1854, elle soigne les malades, accompagne les mourants, ensevelit les morts (jusqu'à 150 dans sa seule paroisse !) avec la même intrépidité.

Elle meurt à son domicile à 69 ans, après une courte maladie, entourée des regrets d'une foule immense.

*B.d.B.*

~~~~~~~~~~~~~~

*Rosalie Rendu illustre parfaitement la journée de la vie consacrée (le 2 février) et la journée du malade (le 11 février), objet d'articles dans ce numéro.*
~~~~~~~~~~~~~~

Seigneur,

Sois béni pour le don de ta création, pour nos superbes montagnes et pour la neige !

Comme elle descend du ciel pour recouvrir la terre de sa blancheur immaculée, que ta grâce nous comble pour faire grandir la Foi en nos coeurs.

Comme elle apporte douceur et calme à nos montagnes, que l'Espérance apaise nos âmes.

Comme elle reflète le soleil, que Ton Amour illumine nos rencontres.

Nous qui sommes skieurs et profitons des joies de la

neige, fais-nous cultiver l'endurance de l'âme et du coeur en même temps que celle du corps.

Rends-nous attentifs à ceux qui nous entourent. Donne-nous de nous émerveiller devant la beauté de ta création et d'en prendre soin.

Avec la force de la prière pour fart et les bâtons de nos frères pour appui, fais que nous parvenions dans la joie au bout de la piste qui mène à Toi.

Amen.

## Agenda de février

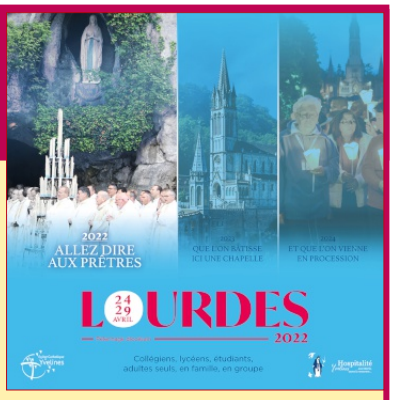
### Prier avec le Saint-Père

**"Prions pour les religieuses et les consacrées, en les remerciant pour leur mission et leur courage, afin qu'elles continuent à trouver de nouvelles réponses aux défis de notre temps."**

### Pèlerinage diocésain Lourdes

Du **24 au 29 avril**.

Inscriptions possibles jusqu'au 20 février 2022.




Renseignements sur
www.catholique78.fr/services/pelerinage/lourdes

## Informations paroissiales

**Calendrier (Année liturgique C)**

**Janvier 2022**

| | |
|---|---|
| Dimanche 30 | 4e dimanche du Temps Ordinaire |

**Février 2022**

| | |
|---|---|
| Mercredi 2 | Présentation du Seigneur au Temple<br>Journée de la vie consacrée |
| Dimanche 6 | 5e dimanche du Temps Ordinaire |
| Vendredi 11 | Journée mondiale du malade |
| Dimanche 13 | 6e dimanche du Temps Ordinaire<br>Dimanche de la santé |
| Dimanche 20 | 7e dimanche du Temps Ordinaire |
| Dimanche 27 | 8e dimanche du Temps Ordinairee |

**Mars 2022**

| | |
|---|---|
| Mercredi 2 | Cendres |
| Dimanche 6 | 1e dimanche de Carême |

**Carnet paroissial**

**Nous a quittés :**

Maurizio PELLERIN

**Arche d'Alliance**
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
**ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution**

**Directeur de la publication** : Bernard Labit
**Ont contribué à ce numéro** : Bruno de Becdelièvre, Père Dónal Ó Cuilleanáin, José Juanico, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon.

**Prochaine réunion de l'équipe de rédaction** (ouverte à tous) : vendredi 18 février à 14h au presbytère.